



Votre Maman : la mémoire n'oublie jamais les horreurs

Catherine Hiegel, et Bruno Putzulu, anciens camarades de la Comédie-Française se retrouvent dans une pièce touchante de Jean-Claude Grumberg, Votre Maman. Il est question de la vieillesse et de la Shoah, avec comme toujours chez lui beaucoup d'humour.

Catherine Hiegel, dans un fauteuil roulant crie à la face de Bruno Putzulu : « *Tu pues !* ». L'écriture grinçante de **Jean-Claude Grumberg** fait mouche dans une première scène à l'humour absurde dans laquelle cette maman refuse de lâcher son fauteuil. Elle ne reconnaît pas son fils. Ou fait mine de ne pas le reconnaître. Joue-t-elle la comédie ? Sa mémoire est-elle sélective ?

Bruno Putzulu qui a été pendant neuf ans pensionnaire de la Comédie-Française retrouve son ancienne doyenne. Le tandem affiche une grande tendresse comme l'est le texte de Jean-Claude Grumberg. Il parle de la dépendance des personnes âgées, de la difficulté de leur prise en charge en maison de retraite (**Philippe Fretun** incarne un directeur un peu dépassé par les événements). L'auteur joue avec les mots avec légèreté et humour.

Mais la pièce rend aussi un hommage aux survivants de la Shoah, à ces témoins qui bientôt ne seront plus là pour témoigner de l'ignominie. Cette maman a vécu les horreurs de l'occupation, les images ont hanté sa vie. Alors quand elle disparaît de la maison de retraite et que les gendarmes partent à sa recherche, son fils panique. Pas les gendarmes. Cela risquerait de réveiller en elle les pires cauchemars.

Cette pièce tout en finesse de Jean-Claude Grumberg, composée de courtes scènes, dans une mise en scène sobre de Charles Tordjman, permet à l'auteur de poursuivre subtilement son travail sur le devoir de mémoire qui a toujours été au cœur de son œuvre.